

elle sur-re, on, de lui tte-re, rsa uit les nd or-es ni ui

ruinés, et qu'il ne leur restait plus que le travail de leurs mains pour subsister. Cette nouvelle accablante, loin d'attérer sa femme, comme il s'y attendait, la trouva résignée ; puis joignant les mains, et levant les yeux au ciel, elle dit avec l'expression d'une véritable soumission et d'un sincère repentir : Que le nom du Seigneur soit béni. Il nous avait donné des richesses, nous en avons abusé, remercions-le de nous les avoir retirées, et de nous obliger à faire une pénitence proportionnée à la grandeur de nos désordres.

Deux ans plus tard, cette famille dans le plus parfait dénuement, reçut du ciel la récompense de sa soumission, dans la naissance d'une charmante enfant qui reçut le nom de Marie-Anne, et qui vécut comme une sainte, pour consoler les vieux jours de ses parents.

— 000 —

DÉTAILS SUR LA NAISSANCE DE STE. ANNE.

er es ir p : ti e k e i t b

Familles de St. Joachim et de Ste. Anne,—Nais-
sance de Ste. Anne, St. Joachim l'époux que de toute
éternité le ciel destinait à Ste. Anne, était de la tribu
de Juda, et de la famille royale de David. Sa famille
qu'on disait être de Galilée, était venue s'établir à
Nazareth. La piété paraissait née avec ce patriarche.
La droiture, la modestie et l'amour de la religion
fo. naient le fond de son caractère. Sa probité était
telle, que tout le monde le regardait comme un
homme d'une vertu extraordinaire.

Ste. Anne dont la famille était originaire de
Bethléem, eut pour père un juif nommé Stollan ou
Nathan, de la tribu de Lévis, et de la famille sacer-
dotale d'Aaron. Elle eut pour mère Emérentienne,
qui tirait son origine de la tribu royale de Juda,
de la race de David, et était né à Séphar, à deux
lieues de Nazareth. Cet homme et cette femme,
étaient recommandables par leur naissance, et l'éclat
d'une vie sainte.